

Il avait pourtant gouverné durant plusieurs années une paroisse plus ancienne, Saint-Flavien, dont il fut nommé curé en 1895. Il y avait construit une église d'une architecture irréprochable. Il y possédait même une résidence. Mais après de longues années consacrées au ministère de ses compatriotes dans les paroisses canadiennes d'Indian Orchard et de North Adams, dans l'Etat du Massachusetts et à l'orphelinat de Sainte-Anne de Worcester, le vétéran du sacerdoce, sentant sa fin prochaine, voulut se retirer au théâtre de ses premiers travaux dans la vigne du Seigneur. Il put y méditer à loisir les « années éternelles » et se préparer à la mort. Elle est venue, prompte, foudroyante, le sommer au tribunal du Juge juste mais clément, qui récompense magnifiquement ceux qui sont charitables envers leurs frères en Jésus-Christ. Or, le Père Rioux avait toujours la main ouverte au pauvre et à l'indigent.

Messire Joseph-Magloire Rioux était prêtre depuis au delà d'un demi-siècle. Le 19 septembre dernier, il fêta sans éclat, dans l'intimité de l'hospice, ses noces d'or sacerdotales. Une voix intérieure ne l'a-t-elle pas averti que c'était l'annonce de la fête royale de l'Agneau, *ad regias Agni dapes*?

(*L'Action sociale.*)

---

FEU M. L'ABBÉ GEO. CÔTÉ

Né à Saint-Charles de Bellechasse le 20 février 1845, Georges-P. Côté fit ses études au Petit Séminaire de Québec. En 1866 il entra au Grand Séminaire. Ordonné prêtre le 11 juin 1870, il resta au Séminaire, comme professeur de rhétorique, jusqu'en 1872. A cette date il fut nommé vicaire à la cathédrale, poste qu'il occupa pendant dix ans. En 1883, après un voyage de repos en Europe, il desservit pendant quelques mois la paroisse de Sillery, puis il fut nommé curé de Saint-Lambert, où il ne resta qu'un an. C'est au mois d'octobre 1884 qu'il fut nommé à l'importante cure de Sainte-Croix. Il a occupé ce poste jusqu'au mois d'octobre 1907, c'est-à-dire pendant 23 ans.

« M. l'abbé Côté, disait l'*Événement* de lundi, était l'un des prêtres les plus connus de l'archidiocèse de Québec... Comme professeur, il avait une réputation bien méritée. Il avait un beau talent littéraire qui se traduisait dans sa prédication, et